

Daniel Coutant et François Tuffreau,
La médecine générale, une spécialité d'avenir, Presses de l'EHESP, 2016

Ce livre, au titre provocateur, reflète les centres d'intérêt et les compétences de ses auteurs :

- Daniel Coutant, médecin généraliste, acteur dans les années quatre-vingt de l'Unité sanitaire de base de Saint-Nazaire (USB) accompagne aujourd'hui des projets de Maisons de santé pluriprofessionnelles (MSP).
- François Tuffreau, statisticien au sein de l'Observatoire régional de la santé des Pays de la Loire, a réalisé de nombreuses enquêtes relatives à l'exercice pluriprofessionnel. Le lecteur y trouvera un panorama de la médecine générale et une réflexion sur l'avenir de celle-ci que les auteurs envisagent sous la forme d'un exercice collectif et pluriprofessionnel.

Le panorama actuel

Il y a une crise de la démographie des médecins généralistes : ils sont environ 55 000 dont la moitié de plus de 55 ans, leur densité a baissé de 12 % entre 1996 et 2012, avec d'importantes différences géographiques.

La médecine générale a pourtant un rôle irremplaçable au niveau économique : si 5 % de l'activité des médecins généralistes se reportait sur les services d'urgences, ceux-ci verraient pratiquement le nombre de patients pris en charge doubler.

Reconnue comme spécialité médicale depuis 2004, la médecine générale a une place tout à fait particulière dans la mesure où elle appréhende l'individu dans sa globalité. Elle peine à être vraiment reconnue dans notre système de soins hospitalocentré et spécialisé, en témoignent une moindre rémunération et le manque de moyens accordés à la filière universitaire de médecine générale.

L'histoire

Les auteurs font un résumé de l'histoire de la protection sociale et de l'organisation du système de soins depuis les

sociétés de secours mutuel en 1884, en passant par la création de la caisse de Sécurité sociale en 1945, jusqu'à nos jours avec les lois de financement de la Sécurité sociale, la mise en place des Agences régionales de santé et l'inscription de la médecine générale dans le système de santé.

Ils reprennent l'histoire du syndicalisme médical : élaboration de la charte de la médecine libérale en 1927 suivie de la création de la Confédération des syndicats médicaux français, puis, à partir des années soixante-dix, l'éclatement de la représentation syndicale.

Ils décrivent la mise en place laborieuse du système conventionnel entre les syndicats médicaux et les caisses d'Assurance maladie (la première convention médicale nationale date de 1971) et les différents rounds de négociations conventionnelles.

L'exercice collectif et pluriprofessionnel

Les auteurs reprennent ici le développement progressif des formes collectives d'exercice : premiers cabinets de groupe, travail en réseau, centre de santé, USB, MSP.

Le chapitre sur les maisons de santé est une source précieuse d'informations sur celles-ci et leur fonctionnement. Les auteurs y développent la notion de projet de santé qui est à la base de l'élaboration des MSP, les questions de l'organisation collective et du travail en coopération, le casse-tête des systèmes informatiques partagés, la question des nouveaux modes de rémunération portant sur la coordination et le travail de prévention effectués par les MSP. Ils décrivent les soutiens extérieurs pour l'élaboration d'une MSP et interrogent la place des usagers.

Enfin ils questionnent le modèle économique de la médecine générale dans lequel le paiement à l'acte est encore largement majoritaire. ■

Marie Kayser